

KROGH-TONNING (pasteur norvégien):

J'ai découvert le vrai LUTHER !

Knud KROGH-TONNING (1842-1911) a été pasteur luthérien pendant trente ans, et professeur d'université. Mais il ne connaissait pas vraiment Luther. Il le prenait pour un pieux réformateur, injustement condamné par Rome.

Dans les années 1890, il décide d'étudier les origines de la "Réforme" protestante. Il est effrayé par ce qu'il découvre dans les écrits de Luther. Il raconte :

J'étudiai les écrits de Luther comme les sources authentiques de l'histoire de la Réforme, et j'y trouvai quantité de choses qui provoquèrent ma répulsion. C'est surtout dans ses principes moraux que je rencontrai matière à mes plus vives répugnances. Son sermon *Sur la vie conjugale* était pire que je n'avais pensé, et produisit en moi la plus vive indignation.

Élevé dans le luthéranisme, Knud est sentimentalement attaché à la figure du fondateur. Il fait donc tous ses efforts pour le justifier :

J'étais accoutumé à la règle que, lorsqu'il s'agissait de Luther, il fallait tout interpréter pour le mieux, tandis qu'envers ses adversaires on voulait tout interpréter pour le pis. Il fallait (pensai-je) excuser Luther jusqu'à l'extrême. Mais trouver des excuses aux principes moraux proclamés dans cet étrange sermon, cela me fut absolument impossible, malgré la meilleure volonté du monde. Le principe de tout interpréter pour le mieux ne peut pas obliger à dire blanc ce qui est noir, et à appeler bon ce qui est mauvais, par respect pour Luther.

Il découvre aussi l'attitude de Luther dans l'affaire de la bigamie du landgrave. Dégoûté, il décroche le portrait de Luther qui ornait son bureau et le jette aux ordures.

Il ne peut quitter le luthéranisme sans perdre son traitement de pasteur. Il suit pourtant l'appel de sa conscience, et rejoint l'Église catholique le 13 juin 1899.

Knud KROGH-TONNING, *En Konvertits Erindringer [Souvenirs d'un converti]*, Copenhague, 1906.



Votre Luther était un mauvais homme !

– Votre Luther était un mauvais homme ! – Ma sœur, je vous prie de ne parler que de ce que vous savez ! – Le savant danois **Niels STEENSEN** (1638-1686) riposte vivement à la sœur Maria Flora, qui lui fournit habituellement des plantes et qui l'a ainsi interpellé sur Luther. Il manifeste une colère tout à fait inhabituelle.

Pourtant, le mot le fait réfléchir. Plus tard, une autre catholique (Lavinia Arnofilni) lui reprochera de ne pas vraiment vouloir trouver la vérité religieuse : « Tant que vous n'avez pas vous-même la volonté d'arriver à la connaissance de la vérité, toute discussion sera perte de temps. » Effectivement, Niels est sentimentalement attaché à la piété luthérienne de son enfance. Il comprend qu'il doit mettre le même zèle à trouver la vérité religieuse que la vérité scientifique.

En sciences, sa devise est : *OBSERVER ET SUIVRE*. *OBSERVER* le réel tel qu'il est, méticuleusement, sans se contenter de répéter les autres. Et *SUIVRE* logiquement, jusqu'au bout. Cette rigueur, qui lui a permis de faire plusieurs découvertes médicales, et de devenir le père de la géologie, le pousse aussi à rejoindre l'Église catholique, en 1670.

Changer de religion ? Le comte allemand Frédéric-Léopold DE STOLBERG (1750-1819) avait fait scandale en abandonnant le luthéranisme pour rejoindre l'Église.

– Moi, lui lança le duc de SAXE-COBOURG, je n'aime pas les gens qui changent de religion.
– Moi non plus. Et c'est précisément pour cela que je ne puis plus suivre LUTHER.

Martin Luther l'anti-saint



• 1483 : naissance. Tempérament passionné et angoissé.

• 1505 : entre au couvent après un vœu (par crainte d'un orage)

• 1509 : LUTHER commence à enseigner, obsédé par le diable, le péché, l'enfer.

1. Capitulation

Contre le péché, LUTHER renonce à lutter

Abandonnant la lutte intérieure contre le mal, LUTHER invente, pour se rassurer, une nouvelle doctrine (qu'il expose en commentant l'Épître aux Romains) :

Il suffit de croire pour être sauvé !

« Pèche fortement, mais crois plus fortement encore ...

Le péché ne peut nous séparer de l'Agneau de Dieu, même si nous faisons mille fornications et mille meurtres par jour. »
(LUTHER, lettre à son ami Mélanchton, 1^{er} août 1521)

• 1517 : Révolte publique (95 thèses à Wittemberg)

• 1520 : Rupture définitive avec l'Église

2. Inversion

LUTHER va lutter... contre la sainteté !

Au lieu de lutter contre ses propres vices, LUTHER attaque tout ce qui est saint :
sacerdoce, confession, sacrements, vie religieuse, mariage indissoluble...

Obsession : détruire la sainte messe !

« J'affirme que tous les lupanars, les homicides, les vols, les adultères sont moins mauvais que cette abominable messe. »

• 1525 : mariage sacrilège avec une religieuse

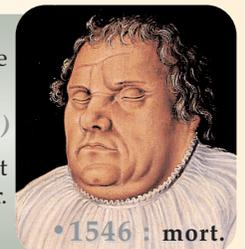
3. Explosion

Pour justifier sa révolte contre l'Église, LUTHER invente que chacun peut librement interpréter la Bible, sans autorité :

Sola Scriptura ! (pas d'autre autorité que la Bible)

En fait, LUTHER compte bien imposer son interprétation. Mais il est contesté et dépassé. Il a ouvert une porte qu'il ne peut plus refermer.

LE PROTESTANTISME part dans tous les sens.



• 1546 : mort.

Martin Luther contre la sainteté !

Luther dans le texte...

• Douceur...

« Je n'ai pas de meilleur auxiliaire que la colère et l'emportement. Lorsque je veux bien penser, bien écrire, ou prier ou prêcher, il faut que je sois en colère ; cela rafraîchit ma prière, aiguise mon esprit et chasse toutes les pensées de découragement et tous les doutes. »

• Piété...

« Puisque je ne puis prier, je puis du moins maudire ! Au lieu de dire : *Que ton nom sois sanctifié*, je dirai : **Maudit, honni soit le nom des papistes !** Au lieu de répéter : *Que ton règne vienne*, je dirai : **Que la papauté soit maudite, damnée, exterminée ! C'est ainsi que je prie tous les jours sans relâche, soit des lèvres, soit du cœur.** » [1531]

• Miséricorde...

Excités par les prédications incendiaires de LUTHER, des **paysans de Souabe** se révoltent *non seulement* contre l'Église, comme leurs princes, *mais* contre les princes eux-mêmes. — LUTHER (premier responsable des désordres, mais ami des princes) **soutient la répression** de façon impitoyable :

« Le séditieux est, par le fait même de sa révolte, au ban de Dieu et de l'Empire. **Quiconque peut l'égorger fait une bonne action.** Tout le monde est son juge et son bourreau. [...] **Tous ceux qui peuvent l'arrêter, l'égorger, le frapper, en public ou en secret, doivent le faire** et se rappeler que rien n'est plus venimeux, plus nuisible, plus diabolique qu'un révolté. C'est comme un chien enragé ; si on ne le tue pas, il vous tue et tout un pays avec vous. » [1525]

Oubliant qu'il est lui-même un révolté, Luther insiste encore :

« **Les paysans** ne voulaient pas entendre. Il a fallu leur déficeler les oreilles à coups d'arquebuse, au point que les têtes volaient en l'air. A de tels écoliers, il fallait une telle fêrule. [...] **L'âne veut recevoir des coups** et le peuple veut être gouverné par la force. Dieu le savait bien, car il n'a pas donné aux gouvernants une queue de renard, mais un sabre. »

• Humilité...

Et comme on lui reproche de **manquer de miséricorde**, il s'indigne :

« **Moi** qui ai **plus** enseigné et écrit sur la miséricorde **que personne** depuis mille ans ! »



Luther dans les faits...

• Bigamie...

LUTHER a inventé qu'il n'y a *pas d'autre autorité religieuse que la Bible*. Or en 1526, un des princes qui soutiennent sa révolte (PHILIPPE, landgrave de Hesse) lui fait une curieuse demande : **la permission d'avoir deux épouses**. Il n'a trouvé dans la Bible aucune abrogation claire de la polygamie des patriarches. Aussi, plutôt que de pratiquer l'adultère, il réclame l'autorisation d'épouser sa maîtresse :

Je ne veux pas demeurer plus longtemps dans les lacets du démon ; je ne puis m'en tirer que par cette voie [la bigamie]. C'est pourquoi **je demande à LUTHER** [...] une déclaration par écrit que, si je me mariais secrètement, Dieu n'en serait point offensé ; et aussi qu'il cherche les moyens de rendre avec le temps ce mariage public, en sorte que la femme que j'épouserai ne passe pas pour une femme malhonnête.

LUTHER refuse d'abord (expliquant que ça ferait scandale), mais finit par céder, quand le landgrave menace d'abandonner son parti :

Si Votre Grâce est entièrement résolue **d'épouser une seconde femme**, nous jugeons qu'elle doit le faire **secrètement**, c'est-à-dire qu'il n'y ait que la personne épousée et peu d'autres personnes fidèles qui le sachent, et en les obligeant au secret sous le sceau de la confession. [LUTHER, 10 décembre 1539.]

Le mariage est célébré secrètement le 4 mars 1540. Il s'ébruite rapidement. LUTHER craint le scandale... **Solution ? Le mensonge !**

• Mensonge...

LUTHER joue d'abord sur les mots :

Un *oui secret* ne saurait être un *oui public*, sans cela les mots *secret* et *public* seraient synonymes. Donc le *oui secret* doit être un *non public* et demeurer tel.

Le 17 juillet 1540, il écrit :

C'est une misère que le landgrave hésite à **dire un gros mensonge ! Dire un mensonge nécessaire**, utile pour se tirer d'affaire, n'est pas contre Dieu, et je le prendrai sur moi. Il faut donc que le landgrave n'ait aucun scrupule de dire un mensonge quant à la courtisane, pour le bien de la chrétienté et de tout le monde.

• Injures...

La bouche parle de l'abondance du cœur. — Si LUTHER ne pouvait parler du pape sans injures (*âne, porceau, truie,...*), cela n'était pas réservé au souverain pontife. Sa grossièreté était extrême. Au point que Thomas MORE, commentant ses polémiques (et ses *propos de table*), pouvait surnommer LUTHER : *latrinarius nebulo* (le polisson des latrines).

Lutherrorisme !

Partout, le protestantisme s'est imposé par la terreur !

- En **ALLEMAGNE**, les princes **révoltés contre Charles Quint** l'imposent dans leurs États en pillant les monastères et en persécutant les catholiques.
- En **SUÈDE** (et **Finlande**), le roi **Gustave Vasa** fait massacrer les paysans qui veulent rester catholiques.
- Au **DANEMARK** (et en **Norvège** et **Islande**), le roi **Christian III** protestantise de force, après avoir fait emprisonner par surprise tous les évêques.
- En **ANGLETERRE**, **Henri VIII** et sa fille **Elisabeth** font exécuter des milliers de catholiques.
- En **FRANCE**, les **calvinistes** déclenchent des guerres civiles pour s'emparer du pays.
- Seule l'inquisition permet à **l'ESPAGNE** et **l'ITALIE** d'échapper à ces horreurs.